



Wollstonecraft

Cahier d'accompagnement

par Laurie Léveillé

Saison 22—23

Théâtre de Quat'Sous



Wollstonecraft

Texte

Sarah Berthiaume

Mise en scène

Édith Patenaude

Interprétation

Ariane Castellanos

Jean-Christophe Leblanc

Ève Pressault

Assistance

à la mise en scène

Adèle St-Amant

Régie

Josianne Dulong-Savignac

Régie son

Joannie Vignola

Décor

Claire Renaud

Costumes

Cynthia St-Gelais

Lumière

Marie-Aube St-Amant Duplessis

Conception sonore

Andréa Marsolais-Roy

Accessoires

Karine Cusson

Maquillage et coiffure

Justine Denoncourt-Bélanger

Direction technique

de création

Joanne Vézina

Direction de production

Gwenaëlle L'Heureux-Devinat

Marie est autrice. Perceval est poète. Claire est une comédienne désabusée, recyclée en madame Tupperware. Les saisons sont dérégées, c'est la crise en permanence. Mais tout le monde s'y est plus ou moins habitué. Le dernier roman de Marie a soulevé l'ire de plusieurs féministes et l'a laissée vidée, incapable d'écrire. Avec son amoureux Perceval, elle tente de faire un bébé, mais fait des fausses couches à répétition. Suivant des conseils obtenus par télémédecine, Marie conserve ses minuscules fœtus au congélateur dans l'espoir de les soumettre à des tests qui l'éclaireraient sur son infertilité. Or, le congélateur se remplit et le mystère reste entier. À bout d'espoir, par une nuit d'orage, Marie rompt avec Perceval puis assemble ses fœtus en un bébé vivant.

Dans cette œuvre au réalisme magique, vous assisterez à la création de cet être vivant d'une inquiétante étrangeté. Est-ce vraiment l'œuvre dont Marie voulait être l'autrice ? Réussira-t-elle à reprendre la plume et à retrouver le goût du succès ? Qu'advient-il de cette créature sans nom créée de toutes pièces ? Tout porte à croire que la création deviendra plus grande que sa créatrice...

Autrice, comédienne et membre du comité des artistes associé-e-s du Théâtre de Quat'Sous, Sarah Berthiaume n'en est pas à sa première collaboration avec la metteure en scène Édith Patenaude. Ensemble, elles ont signé *Les Sorcières de Salem*, créé au Théâtre Denise-Pelletier à l'automne 2021, et *Un Ennemi du peuple*, créé au Théâtre du Nouveau Monde en 2022.

Les deux Mary



Mary Shelley © Getty Images / Hulton Archive

Mary Wollstonecraft

Née à Londres en 1759, Mary Wollstonecraft est aujourd'hui considérée comme la mère du féminisme britannique. Étant animée par des revendications sociales et profondément féministes, elle est l'auteur de l'essai antipatriarcal *Défenses des droits de la femme*, où elle y réclame un traitement équitable entre les genres afin que tou·tes soient traité·e·s de manière rationnelle. Ce pamphlet se voulait une réponse virulente à l'essai publié plus tôt par le philosophe conservateur Edmund Burke, *Réflexions sur la Révolution française*, dans lequel il défendait l'aristocratie, la monarchie et la place majeure prise par l'Église dans les sphères politiques. L'essai de Mary Wollstonecraft fut longtemps considéré comme un texte décousu, confus et incohérent par plusieurs penseur·e·s et auteur·rice·s de son époque, jusqu'à ce que le pamphlet soit étudié de nouveau dans les années 1970. Les chercheur·e·s s'étant penché·e·s sur le texte notent aujourd'hui que Wollstonecraft avait habilement calqué la rhétorique et les procédés argumentaires utilisés par les penseur·e·s conservateur·rice·s de son époque. Son essai est aujourd'hui considéré comme fondateur dans les études féministes.

La révolutionnaire Mary Wollstonecraft aura malheureusement une vie tragique. Elle mourra jeune, à l'âge de 38 ans, laissant derrière elle nombre de manuscrits non complétés. Elle décède suite à des complications liées à l'accouchement de sa deuxième fille, celle que l'on connaîtra plus tard sous le nom de Mary Shelley.

Mary Shelley

Ayant perdu sa mère à peine dix jours après sa naissance en 1797, Mary grandit à Londres aux côtés de son père, l'écrivain politique William Godwin. Celui-ci l'encourage à partager ses valeurs libérales et lui offre une éducation de la plus haute qualité. À l'âge de 16 ans, elle croise pour la première fois le chemin de son futur mari : le poète romantique, philosophe et radicaliste Percy Shelley. Étant alors marié à une autre femme, Percy entretient d'abord une relation cachée avec Mary. Avant de finalement se marier avec Percy en 1816, Mary tombe enceinte et fait une

première fausse couche. Cet été-là, Mary, Percy, leur fils et la demi-sœur de Mary, Claire Clairmont passent quelques mois en Suisse en compagnie du poète Lord Byron. La température fut drôlement affectée par des phénomènes météorologiques rares causés par l'éruption du volcan Tambora en Indonésie. Une température anormalement froide et plusieurs tempêtes ont forcé nos quatre ami-e-s à se confiner à l'intérieur pour une grande partie de la saison estivale. Pour passer le temps, ils et elles se racontent des histoires de fantômes. C'est à ce moment-là que Mary Shelley imagine l'histoire qui la fera, plus tard, connaître dans le monde entier : Frankenstein. Encouragée par son futur mari, Mary écrit d'abord une nouvelle, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, qui prendra ensuite la forme d'un court roman. Mary Shelley a alors seulement 18 ans. Frankenstein sera d'abord publié de manière anonyme.

Ce n'est qu'en 1823, à la deuxième édition du roman, que l'œuvre lui sera enfin attribuée. Jusqu'alors, on reconnaissait la paternité du texte à Percy Shelley, le mari de Mary.

La vie de Mary sera ponctuée d'évènements tragiques; le décès de deux de ses enfants, une fausse couche et la disparition de son mari en mer, lors d'une impressionnante tempête.

Un peu comme le Dr Frankenstein de son roman, Mary n'aura jamais eu beaucoup de contrôle sur son œuvre. Le nom de son roman aura plus marqué l'imaginaire collectif que son nom à elle.

MARIE ———

C'est ça que je voudrais faire, moi aussi. Écrire des romans qui s'écoutent en cinq minutes pis qui font tomber en amour avec moi.

PERCEVAL ———

C'est sûr qu'il y a du monde qui tombe en amour avec toi en te lisant.

MARIE ———

Non, mes romans font exactement le contraire : ils donnent des arguments au monde pour m'haïr. On m'attend pas à la même place que toi.

PERCEVAL ———

Qu'est-ce que tu veux dire ?

MARIE ———

Les gens attendent que je sois intelligente pis politisée, que je sois une artiste pertinente avec une vision unique de la société. Les gens veulent que j'écrive des œuvres féministes, que j'aie des convictions. Toi, qu'est-ce que le monde attend de toi ? Rien.

Discussion avec l'autrice Sarah Berthiaume



Sarah Berthiaume © Hugo B. Lefort

Quelle était ton impulsion de départ pour *Wollstonecraft* ?

Si j'essaie de faire le chemin inverse et trouver la genèse de cette pièce-là, je pense que le premier flash a été quand je suis tombée sur la chanson 1816, *The Year Without A Summer*, du groupe rock Rasputina. Les conditions météorologiques de cet été-là ont été troublées par des éruptions volcaniques et il faisait vraiment plus froid que d'habitude. Ça a frappé mon imaginaire.

C'est aussi l'été où Mary Shelley a écrit *Frankenstein ou le Prométhée moderne*. C'est une période où l'on faisait beaucoup d'expériences scientifiques, avec l'électricité, entre autres.

Cette époque me parlait et faisait, pour moi, drôlement écho à la nôtre, avec les changements climatiques, le discours sur la fin du monde, les avancées scientifiques, etc.

Quel est ton rapport à Mary Shelley et Frankenstein ?

Quand j'ai commencé à réfléchir à un projet de pièce... Tout me ramenait à elle ! Tout me ramenait à Mary Shelley : la genèse de son œuvre, son rapport à la création, son rapport à la maternité – particulièrement douloureux – et en particulier la place que prend Frankenstein dans l'imaginaire collectif. D'abord, ce n'est pas la majorité qui sait que ça a été écrit par une jeune femme de 18 ans, qui par ce roman-là a un peu créé la science-fiction ! Ensuite, notre rapport inversé à son œuvre me fascinait. Lorsqu'on nomme Frankenstein, on pense bien sûr à la créature, au monstre, mais dans l'œuvre, c'est le nom de son créateur, le Dr Frankenstein. J'ai l'impression que Mary Shelley est un peu victime, aussi, de cette inversion créature/créateur : la femme avalée par son œuvre.

J'avais l'impression d'avoir devant moi un spectre multicouche à travers lequel je pouvais trouver le moyen de parler de différents sujets qui m'habitaient, mais à travers une page d'histoire fascinante.

Que représente la Créature de ta pièce ? Est-ce qu'elle représente la même chose que celle de Frankenstein, à ton avis ?

C'est une bonne question... Pour moi, mon monstre est à la fois une créature concrète et une œuvre d'art. Il pourrait y avoir ces deux lectures-là. Ma Mary est une artiste qui perd le contrôle sur l'une de ses œuvres. J'essayais un peu d'imaginer ce que l'une de mes pièces que j'aime moins, qui fuiterait malgré moi, pourrait me dire, si elle avait à s'adresser à moi. C'est à la fois un monstre et à la fois le dialogue d'une artiste avec une de ses œuvres qu'elle n'assume pas.

Je pense que dans Frankenstein, c'est travaillé de manière beaucoup plus concrète.

Dans le roman de Shelley, c'est un homme l'inventeur de la Créature, penses-tu que la créature porte un nouveau sens lorsque sa créatrice est femme ?

Oui ! C'est sûr. C'est sûr qu'il y a un lien à la maternité beaucoup plus franc.

Ça nous plonge dans une discussion sur un aspect conflictuel et trouble à la maternité. Étant moi-même mère de deux enfants, c'était aussi un moyen pour moi de parler des similitudes qu'il peut y avoir entre la création artistique et la parentalité.

Avais-tu prévu l'importance que prendrait Chat-GPT pendant l'écriture ?

Non, pas du tout ! C'est capoté !

La réalité a pris le pas sur ma fiction plus vite que ce que je pensais. Je cherchais un moyen que mes personnages soient chacun dans la « création monstrueuse » et la poésie par intelligence artificielle posait, pour moi, beaucoup de questions par rapport à notre place comme artiste. C'est un peu épouvanté de voir à quelle vitesse ça avance !

As-tu essayé d'écrire à l'aide d'intelligences artificielles ?

S : J'ai pas osé, encore... est-ce que je devrais ? Par contre, un de mes amis auteur a demandé à Chat-GPT de me raconter l'histoire de ma pièce en y écrivant le résumé. C'était drôlement proche ! Il a recommencé l'exercice quelques fois pour voir si on se rapprocherait plus de la vérité. Au troisième essai, Chat-GPT a répondu que ce n'était peut-être pas une bonne idée d'écrire une histoire d'horreur à partir de fausse couche ! Comme s'il s'était développé une conscience et un sens moral...

Pour les poèmes de Perceval, ce que j'ai fait c'est que j'écrivais un poème et puis je le faisais traduire dans Google Traduction; je passais à travers une trentaine de langues différentes. Éventuellement, le sens se perdait. Ça a été un processus d'écriture super intéressant !

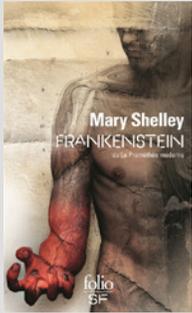
D'après toi, est-ce que l'on maîtrise ce que l'on crée ?

Non, je ne crois pas. Avoir de bonnes intentions ce n'est pas tout... Les gens qui créent des choses et se rendent compte trop tard qu'ils n'ont pas d'emprise sur ce qu'ils ont créé. Dans les dernières années, plusieurs controverses artistiques sont nées de situations comme ça. Il y a quelque chose de quasiment magique au geste créateur... Quand tous les paramètres sont en place, ça se passe comme tout seul, on dirait. Et des fois, c'est à double tranchant. Ça t'échappe, les gens voient un sens à tes mots que, toi, tu n'avais jamais vu et tu ne contrôles plus ce qui est dit... Mais ton nom est encore là.



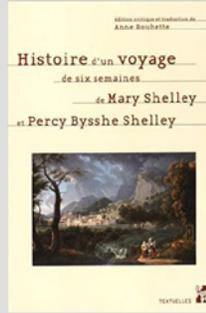
« Je serais juste... assise tout nue, à terre, pis je réciterais mes poèmes. Pis personne se demanderait ce que ça veut dire pis en quoi c'est féministe pis *inclusif* pis *intersectionnel* pis en quoi c'est *pertinent socialement* ou *offensant* ou *invisibilisant* pis en quoi ça devrait être *financé* ou non ou *gagner des prix* ou non. Le monde ferait juste trouver ça extrêmement beau. Pis des fois, ils viendraient me porter des Doritos ou me faire l'amour très, très doucement. Ça serait une œuvre anonyme, ça serait annoncé nulle part. Pis y'aurait aucune critique qui sortirait. Jamais. »

Des œuvres qui ont inspiré Sarah Berthiaume



**Frankenstein
ou le Prométhée
moderne**
Mary Shelley

GALLIMARD
Collection Folio



**Histoire d'un
voyage de six
semaines**
Mary Wollstonecraft
Shelley et Percy
Shelley

Éditeur PRESSES UNIV.
DE PROVENCE
Collection Textuelles



**Que les étoiles
contemplant mes
larmes – journal
d'affliction**
Mary Wollstonecraft
Shelley

FINITUDE



Frankenstein
Jeanette Winterson

Éditions Alto



**Mary, auteure
de Frankenstein**
Linda Bailey

La Pastèque



**ReRites – Human
+ A.I. poetry**
Un recueil de
poèmes écrit par
une intelligence
artificielle et édité
par des auteurs



**Défense des droits
des femmes**
Mary Wollstonecraft

GALLIMARD
Collection Folio

PODCAST



**Aujourd'hui
l'histoire**
La vie inusitée
de Mary Shelley,
l'auteure de
Frankenstein

OhDio, Radio-Canada
21 septembre 2022

L'intelligence artificielle au service de la scénographie



Images générées par Claire Renaud sur la plateforme d'intelligence artificielle Midjourney

La démarche de Claire Renaud

La scénographe Claire Renaud commence à imaginer sa conception de décor pour *Wollstonecraft* quelque part durant l'été 2022. À ce moment-là, dans les médias, un débat fait couler beaucoup d'encre : les intelligences artificielles génératrices d'art visuel versus les artistes. On parlait aussi de comment réfléchir les droits d'auteurs des œuvres qui apparaissent par fragments dans les images générées par les IA. Autant de débats auxquels il est difficile de répondre, pour l'instant.

« Je travaille déjà par mots-clés, avec mes idées. Je me suis dit : pourquoi ne pas les présenter à un moteur d'intelligence artificielle ?

J'ai essayé : cuisine, plastique, mer, etc. Les résultats étaient particulièrement surprenants ! Édith (mise en scène) a beaucoup aimé les bizarreries de perspective qui sont apparues dans les images générées par les IA. Ça a également créé une réflexion très intéressante par rapport au collage de matières, dans la scénographie... un peu comme Frankenstein, qui est l'amalgame de plusieurs parties. Ça nous a permis d'avoir un déroulement d'idées qui n'auraient pu exister sans l'intelligence artificielle.

Ce sont des outils qui existent maintenant, qui font partie de notre quotidien, presque ! Au lieu de subir l'intelligence artificielle, on peut s'en servir ! C'est intéressant de se pencher sur ce que ça peut nous apporter de plus et non sur ce que ça peut nous soutirer. »

— Chat-GPT, peux-tu écrire un poème féministe qui parle de Frankenstein, Mary Shelley, Tupperware et l'impression 3D ?

— Bien sûr, voici un poème féministe inspiré par Frankenstein, Mary Shelley, Tupperware et l'impression 3D :

*Mary Shelley, poétesse et féministe
Imagina un monstre qui défie les normes établies,
Frankenstein, créature faite de morceaux disparates
Symbole de la puissance de l'esprit humain qui crée.*

*Mais si Frankenstein est un héros de la libération,
Pourquoi les femmes sont-elles encore enfermées dans leur condition ?
Tupperware, symbole de la cuisine et de la maison,
Réduit les femmes à un rôle domestique, sans ambition.*

*Mais l'impression 3D peut changer la donne,
Permettre aux femmes de créer leur propre destin,
De briser les chaînes de la tradition,
De réinventer leur identité, leur condition*

*Alors, prenons exemple sur Shelley et Frankenstein,
Créons des monstres de nos propres mains,
Des êtres qui nous ressemblent, qui nous inspirent
Des créatures qui nous permettent de grandir.*

*Et libérons-nous de l'emprise de Tupperware,
De la dictature des normes sociales à laquelle nous sommes soumises,
Pour devenir des femmes épanouies et libres,
Des femmes qui ont choisi leur vie, leur voie, leur destin.*

Responsable de la rédaction
et des réservations de groupe
Noémie St-Laurent Savaria
comm@quatsous.com
514 845-6928 poste 105

Rédaction
Laurie Léveillé

Design graphique
Le Séisme

